

nations, artisans d'autrefois, atelier sur la bergamote, expositions d'art de la table, etc.

Malheureusement, on apprenait peu après un acte de vandalisme : la statue de la Renommée sur l'Arc de triomphe a perdu sa trompette (statue de Barthélémy Guibal de 1754, restaurée en 1998). Autre mauvaise surprise : des inconnus ont endommagé le campanile de la basilique Saint-Epvre en arrachant des sculptures de cuivre, à plus de 50 m de hauteur.

### Les Livres

Cette année, comme les précédentes, eut lieu le *Livre sur la Place* du 21 au 24 septembre. Plus de 250 auteurs sont venus présenter leur ouvrage dans les différents comptoirs, dont un fort contingent d'écrivains lorrains ; la foule est toujours aussi nombreuse. Il y a une tendance à multiplier les conférences accompagnant cette présentation : on notera celle de Jean-Claude Carrière, président de ces journées, organisée par l'Association de la Presse de l'Est, celle de Rita Fromm et Françoise Hammer organisée par le Goethe Institut, celle de René Rémond, président de la Fondation nationale de science politique. La Bourse Goncourt de la biographie fut attribuée à Madame Dominique Bona pour son livre intitulé « Le secret de la femme en noir » (éd. Grasset) qui raconte la vie de Berthe Morisot. Cet auteur est une spécialiste des biographies de personnalités artistiques du début du siècle.

Ces mêmes jours, le livre était en fête aussi à la *Bibliothèque municipale* de la rue Stanislas, qui célébrait le 250<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Elle doit, en effet, son existence à l'édit du 28 décembre 1750 que le roi Stanislas promulgua en plein siècle des lumières. Aujourd'hui, son conservateur en chef André Markiewicz estime qu'elle contient plus de 300 000 volumes. Les plus beaux étaient ouverts sur les tables et les rayons de la grande salle de lecture : manuscrits enluminés, incunables, livres anciens et précieuses reliures voisinaient avec des bornes proposant des reproductions numérisées. Un regret, la brièveté de cette présentation. Cette brillante exposition, où chaque objet mériterait une étude approfondie, a été accompagnée de l'édition d'un volume où des lecteurs ont ra-

conté avec sympathie leurs souvenirs et les profits qu'ils ont tirés de la fréquentation des collections. Une autre exposition, ouverte fin octobre à la médiathèque, doit montrer l'évolution récente de l'univers des bibliothèques.

Dans le *domaine des archives*, la ville de Nancy a demandé le retour dans la capitale ducale de la collection de Lorraine. Ce sont environ 900 volumes conservés à Paris à la Bibliothèque nationale et qui sont essentiels pour la compréhension de notre histoire régionale. En 1737, Louis XV avait fait transférer ces titres par l'archiviste Antoine Lancelot, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. En 1918, l'état autrichien avait consenti à restituer les archives ducales transférées à Vienne par le duc François III, qui forment aujourd'hui le fonds de Vienne aux Archives départementales. Le retour à Nancy de la collection de Lorraine ferait que les chercheurs s'intéressant au duché ne seraient plus obligés de chercher à Paris l'histoire de leur région.

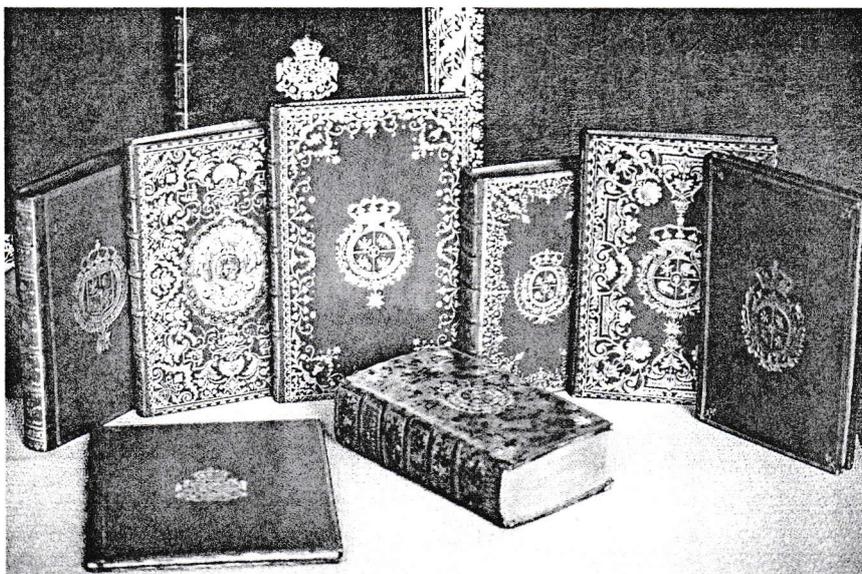
Signalons aussi que la Société France-Lanord et Bichaton a transféré aux Archives départementales 160 dossiers retraçant l'activité de cette entreprise depuis 1885, ce qui permettra aux historiens de l'Art nouveau d'éclairer l'évolution de l'architecture dans la région.

### Au musée des Beaux-Arts

Deux grands tableaux, attribués au peintre lorrain Jean Girardet (1709-1778), sont venus enrichir les collections. Leur restauration a été effectuée dans une partie du musée accessible au public, en octobre et novembre. Les amateurs d'art ont pu ainsi assister à différentes étapes de ce travail délicat.

L'exposition « Lumière temps gravité » organisée à l'occasion des journées du Patrimoine a montré, du 15 septembre au 30 novembre, comment la rénovation des bâtiments de la place Stanislas se situait dans l'œuvre des architectes, Emmanuelle et Laurent Beaudoin qui ont, durant ces dernières années, transformé des musées et établissements culturels dans plusieurs villes de France.

Abordant franchement l'art contemporain, le musée des Beaux-Arts s'est ouvert à une exposition itinérante intitulée « Les portes du design », conçue par l'Atelier des enfants du Centre Georges Pompidou. Mais en fait, cette présentation intéresse les adultes tout autant que les enfants. Elle remet en contact avec bien des objets d'il y a 40 ou 50 ans aujourd'hui dans les greniers : bouilloire toute ronde, vieil aspirateur, cafetière d'autrefois, presse-purée, machine à écrire, ancienne TSF, bref tout l'atti-



Quelques-unes des reliures anciennes exposées à la Bibliothèque Municipale.